



DES FEMMES SUR TOUS LES FRONTS

Il y a soixante ans, la Seconde Guerre mondiale prenait fin : la liberté l'emportait sur l'oppression, et le monde entier était porté par un sentiment d'espoir. Pour commémorer cette victoire, le gouvernement du Canada a voulu reconnaître la contribution inestimable et les sacrifices de milliers de personnes qui ont défendu la démocratie ici et au-delà de nos frontières. Aussi a-t-il proclamé 2005 Année de l'ancien combattant, en hommage à nos vétérans.

Lorsque l'on pense à nos vétérans, l'image qui nous vient à l'esprit est bien souvent celle d'un homme qui fut soldat dans les tranchées. Or, saviez-vous que les femmes ont aussi joué un rôle de première importance dans tous les conflits armés auxquels le Canada a participé? Elles étaient infirmières, sténographes, cuisinières dans les campements, chauffeurs, mécaniciennes, pilotes d'avion. Néanmoins, il a fallu attendre la fin des années 1980

avant que les femmes puissent occuper des postes directement liés au combat, comme ceux dans les escadrons de chasseurs et les unités d'artillerie et de blindés.

Imaginez ce que devait être la vie de ces infirmières qui ont accompagné les troupes dans des pays aussi éloignés que l'Afrique du Sud ou la Corée. Imaginez ce qu'ont vécu les premières femmes à avoir intégré les Forces. Jusqu'en 1929, les Canadiennes n'étaient pas considérées comme des « personnes » devant la loi. Elles n'ont obtenu le droit de vote que dans les années 1910. Au Québec, ce droit n'a été reconnu qu'en 1940. Pour les jeunes femmes qui avaient d'autres aspirations que celles du mariage et de la famille, servir pendant la guerre était synonyme de perspectives, de possibilités et d'épanouissement.

À l'occasion du Mois de l'histoire des femmes de 2005, les Canadiennes et les Canadiens de tous âges sont invités à découvrir la contribution des femmes aux efforts de guerre et au maintien de la paix, de même que les conséquences des conflits sur leur condition et la reconnaissance de leurs droits.

UN PEU D'HISTOIRE : DE LA CUISINE AU CHAMP DE BATAILLE

1885 : Rébellion du Nord-Ouest

Des femmes servent en tant que membres d'une force militaire, mais seulement à titre de préposées aux blessés.

1899-1902 : Guerre des Boers

Quatre infirmières militaires accompagnent le premier contingent en Afrique du Sud.

1914-1918 : Première Guerre mondiale

Le déclenchement de la Première Guerre mondiale contribue à modifier le rôle des femmes sur le marché du travail. Pour répondre à la pénurie de main-d'œuvre dans les manufactures, les femmes, principalement des célibataires, sont appelées à prendre la relève.

Plus de 2 800 femmes ont également servi dans le Corps de santé royal canadien.

1939-1945 : Seconde Guerre mondiale

L'enrôlement de plus en plus d'hommes dans l'armée rend le travail des femmes une fois de plus nécessaire pour maintenir la production dans les manufactures, les chantiers navals et les usines de fabrication de munitions.

On fait également appel aux femmes dans l'armée afin d'envoyer plus d'hommes au combat. Les femmes sont encouragées à se porter volontaires pour les services de soutien et de soins infirmiers.

En 1941, le gouvernement canadien décide d'enrôler plus de 45 000 femmes dans des services militaires autres que les soins infirmiers. La Marine, l'Armée de terre et l'Aviation établissent des divisions féminines, dont le Service féminin de l'Armée canadienne (CWAC).

1950-1953 : Guerre de Corée

Pendant cette guerre, plus de 5 000 femmes se sont enrôlées.

1965 : Un plafond de 1 500

Le gouvernement décide de continuer à employer des femmes dans les Forces canadiennes, mais il fixe une limite de 1 500 femmes, ce qui correspond à 1,5 p. 100 de l'effectif à cette époque.

1970 : Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada

La Commission recommande des changements en vue de créer des conditions égalitaires pour toutes et tous, notamment pour les femmes qui servent dans les Forces armées canadiennes.

1989 : Décision du tribunal de la Commission canadienne des droits de la personne

Pour répondre à des plaintes formulées par quatre femmes et un homme militaires, la Commission constitue un tribunal afin de mener une enquête. Le 20 février 1989, ce tribunal déclare que doivent être levés tous les obstacles à l'accession des femmes à toutes les occupations, à deux exceptions près : le service à bord des sous-marins et les aumôneries catholiques.

1991 : Guerre du Golfe

Le guerre du Golfe est le premier conflit au cours duquel des Canadiennes ont pris part au combat.

2005 : Les femmes dans les Forces armées

Le nombre de femmes qui servent dans les Forces canadiennes est passé de 1 500 en 1971 à 7 100 aujourd'hui (10,6 p. 100 de l'effectif). On compte 15 544 femmes réservistes (18 p. 100 de l'effectif). Le Canada permet aux femmes d'occuper des fonctions liées directement au combat, ce qui n'est pas le cas, par exemple, aux États-Unis.

DES FEMMES DE COURAGE ET D'ACTION

De tout temps, des femmes ont contribué, sans être nécessairement des militaires, aux conflits auxquels le Canada a été lié. Le nom de certaines d'entre elles vous est sans doute familier. En voici quelques exemples :

En 1640, **Françoise Marie de Saint-Étienne de La Tour** n'a reculé devant rien pour venir en aide à son mari en lutte contre un seigneur rival, Charles de Menou d'Aulnay, pour le contrôle de l'Acadie. Elle s'est rendue en France et au Massachusetts afin de chercher de l'aide et du financement pour les troupes de son mari. Pendant trois jours, elle a tenu tête à Aulnay qui a mené une attaque contre le fort de son mari, qui était situé à l'embouchure de la rivière Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick.

À l'âge de 14 ans, **Marie-Madeleine de Verchères** (1678-1747) a défendu contre les Iroquois l'établissement où elle vivait près de Montréal. Après s'être réfugiée

derrière la palissade, elle a armé les femmes et les enfants de mousquets et a fait feu avec l'unique canon du fort, avertissant du même coup les établissements voisins d'une éventuelle attaque.

Durant la guerre de 1812 entre la Grande-Bretagne et les États-Unis, **Laura Secord** a franchi à pied une longue distance à travers les lignes ennemies afin d'avertir les forces canadiennes d'un projet d'incursion américaine.

Pourquoi cette héroïne de guerre est-elle aujourd'hui associée au chocolat? La société Laura Secord a été fondée en 1913, année commémorative de la longue marche qu'avait entreprise cent ans plus tôt cette femme courageuse et déterminée qui a su protéger les siens. Le chocolatier fondateur de la société a choisi ce nom afin que ses produits soient associés à la santé, à la pureté, à la famille et à la maison et à une image de propreté.

Le 13 août 1941, le Corps féminin de l'Armée canadienne, appelé communément le **CWAC**, a été officiellement créé. Sa mission? Servir pour que les hommes puissent

aller au front. Durant la Seconde Guerre mondiale, plus de 21 000 femmes ont porté l'uniforme du CWAC.

Les Américaines ont eu pour modèle leur « Rosie the Riveter » et les Canadiennes, leur « reine des Hurricane »! **Elsie MacGill** est devenue une héroïne de guerre et un symbole de la transformation du Canada en temps de guerre. En 1938, à l'âge de 35 ans, elle est devenue ingénieure en chef de l'aéronautique chez Canadian Car & Foundry.

La Royal Air Force et l'Armée royale canadienne (ARC) ont commandé à la compagnie des chasseurs Hawker Hurricane et suscité une production en série dirigée par **Elsie MacGill**. L'ARC a utilisé de nombreux Hurricane au Canada pour défendre le territoire. En 1942, une bande-dessinée intitulée *Queen of the Hurricanes* a raconté ses exploits.

À l'âge de 20 ans, **Molly Lamb Bobak**, a joint l'armée. Cette artiste-peintre est devenue artiste de guerre. En 1945, munie de ses pinceaux et de quelques toiles, elle a débarqué en Europe avec la mission de peindre le

quotidien des soldates canadiennes. On peut admirer ses tableaux au Musée canadien de la guerre, à Ottawa.

L'infirmière **Hallie Sloan**, lieutenant de vaisseau, a soigné des milliers de blessés pendant les 33 jours de l'offensive vers le Rhin, lors de la campagne des Pays-Bas de 1945. L'hôpital où elle travaillait a reçu 18 000 blessés et a effectué 1 600 interventions chirurgicales en un mois. En 2005, la princesse Margriet des Pays-Bas a remis à Madame Sloan la médaille commémorative des Pays-Bas pour sa contribution.

« Nous, les femmes, avons réclamé et obtenu le droit de participer par notre vote à la direction des affaires publiques. Aujourd'hui, nous demandons à nos pères, à nos maris et à nos frères la faveur de défendre à leurs côtés notre pays et notre liberté. »

- La Presse, 17 janvier 1942 -

LE REVERS DE LA MÉDAILLE

Bien qu'elles aient entraîné un mouvement d'émancipation, les guerres ont aussi eu des conséquences néfastes sur un grand nombre de femmes. Beaucoup d'entre elles ont perdu un proche; elles se sont retrouvées seules, ont dû élever elles-mêmes leur famille et subvenir aux besoins de chacun. Certaines ont été obligées de quitter l'école très jeunes pour entrer à la manufacture.

De nos jours, la situation est d'autant plus difficile qu'on respecte de moins en moins la distinction entre le militaire et le civil. Les femmes et les enfants constituent souvent la majorité des victimes de conflits actuels.

Malgré tout, les femmes sont aussi militantes, participantes et dirigeantes; on les voit également négocier, faire la paix et œuvrer en ce sens. Elles prennent soin de survivants, elles favorisent la reconstruction et créent une nouvelle culture de la paix.

DES CHIFFRES QUI EN DISENT LONG

Sur les quelque 40 millions de personnes qui ont dû fuir leur lieu de résidence en raison d'un conflit armé et de violation des droits humains, on estime que 80 p. 100 sont des femmes et des enfants.

Sur les 17 pays où les orphelins du sida excèdent le compte des 100 000, 13 sont en situation de conflit.

En Bosnie, pour ne nommer que cet exemple, de 20 000 à 50 000 femmes ont été violées durant les cinq mois de conflit en 1992. On estime que 60 p. 100 des femmes victimes du trafic à Sarajevo ont entre 19 et 24 ans.

Cette année, le Prix Nobel de la Paix (2005) vise à reconnaître la contribution des femmes qui s'engagent quotidiennement à promouvoir la paix. Sur un total de 1000 femmes, 9 Canadiennes sont en nomination. Seulement 12 femmes ont reçu ce prix prestigieux depuis qu'il a été décerné pour la première fois en 1901.

« Les femmes, qui
connaissent si bien le
prix des conflits,
sont souvent mieux à
même de les prévenir
ou de les résoudre. »

Kofi Annan,
secrétaire général des Nations Unies,
le 24 octobre 2000

SOURCES PRINCIPALES

DUNDAS, Barbara. Les femmes dans le patrimoine militaire canadien. Éditions Art Global, Montréal, 156 pages.

CONDITION FÉMININE CANADA. Marquer l'histoire et préparer l'avenir : les femmes du XX^e siècle.

« Women's military contributions »,
Western Sentinel, 10 mars 2005.

Site Web de L'Encyclopédie canadienne -
www.thecanadianencyclopedia.com (version française)

Site Web des Archives de la SRC -
www.archives.radio-canada.ca/index.dsp

Site Web du Musée canadien de la guerre -
www.museecanadiendelaquerre.ca

Site Web d'Anciens combattants Canada -
www.vac-acc.gc.ca

Site Web du ministère de la Défense nationale -
www.forces.gc.ca

Site Web d'Affaires étrangères Canada -
www.fac-aec.gc.ca

Site Web « Les Pénélopes » -
www.penelopes.org

Pour en connaître davantage sur le Mois de l'histoire des femmes, consultez le site de Condition féminine Canada à l'adresse suivante : www.swc-cfc.gc.ca